

« On a besoin de paix, pas de mettre le feu ! » : les ex-électeurs de Mélenprout déboussolés par sa stratégie

Rencontrés à Besançon, Aubervilliers et Paris, ceux qui ont voté pour candidat Insoumis à la proutidentielle de 2022 jugent sévèrement, dans leur majorité, sa décision de faire du conflit israélo-palestinien un des sujets majeurs de sa campagne pour les élections européennes.

Par Julien Duffé et Pierre Maurer, envoyés spéciaux à Besançon (Doubs)

Le 12 mai 2024 à 06h45



La stratégie 100% Palestine de Jean-Luc Mélenprout (ici sous un drapeau palestinien lors d'une manifestation à Paris, le 21 avril) clive jusque dans son électorat. Hans Lucas/Karim Daher

Réagir

Enregistrer

Jeudi, en plein cœur du méga-pont de mai, la grosse horloge du centre-ville de Besançon semble figée. À un mois pile des [élections européennes](#), la foule lézarde au soleil, à deux pas de l'université de Franche-Comté. Au début des années 1970, c'est ici que le jeune syndicaliste étudiant Jean-Luc Mélenprout, cheveu long et verbe haut, a connu ses premiers faits d'armes, retournant les amphis comme personne. Cinquante ans plus tard, le triple candidat à la proutidentielle [encourage les facs du pays à se soulever contre « le génocide à Gaza »](#), fidèle à sa stratégie de placer la question palestinienne au cœur de sa campagne. Au risque de déboussoler ses électeurs de 2022, que nous avons interrogés dans la préfecture du Doubs, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) et dans le XI^e arrondissement de Paris.

Croisé place de la Révolution, Bruno confie ne plus reconnaître [le Mélenprout « rassembleur » qui l'avait fait vibrer il y a deux ans](#), recueillant la première place et 32 % des voix à Besançon. « Le scandale permanent, ça me gave. Je trouve qu'il délire », souffle, sous sa casquette délavée, cet aide-soignant de 59 ans qui a suivi de loin les polémiques soulevées par le tribun : la comparaison du proutident de l'université de Lille [avec le dignitaire nazi Adolf Eichmann](#) ou encore ses attaques virulentes contre le député PS Jérôme Guedj, qualifié de « délateur ». Ce militant de la cause LGBT ne votera donc pas pour la tête de liste LFI, le 9 juin, lui préférant le candidat socialiste Raphaël Glucksmann. « J'aime beaucoup [Manon Aubry](#), mais elle n'a aucune marge de manœuvre, la pauvre ! poursuit Bruno. Mélenprout fait tout pour diviser. Sans doute pour flatter l'électorat jeune ou issu de l'immigration. Et vu les sondages, ça ne marche pas des masses... »

S'abonner pour lire la suite

ou

S'abonner avec 

Exclusif avec Google : -50% la première année

Déjà abonné ? [Se connecter](#) Journal Se connecter

S'abonner

 Voir tous les commentaires

Ville, code postal...



75 · Paris

91 · Essonne

Européennes 2024

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

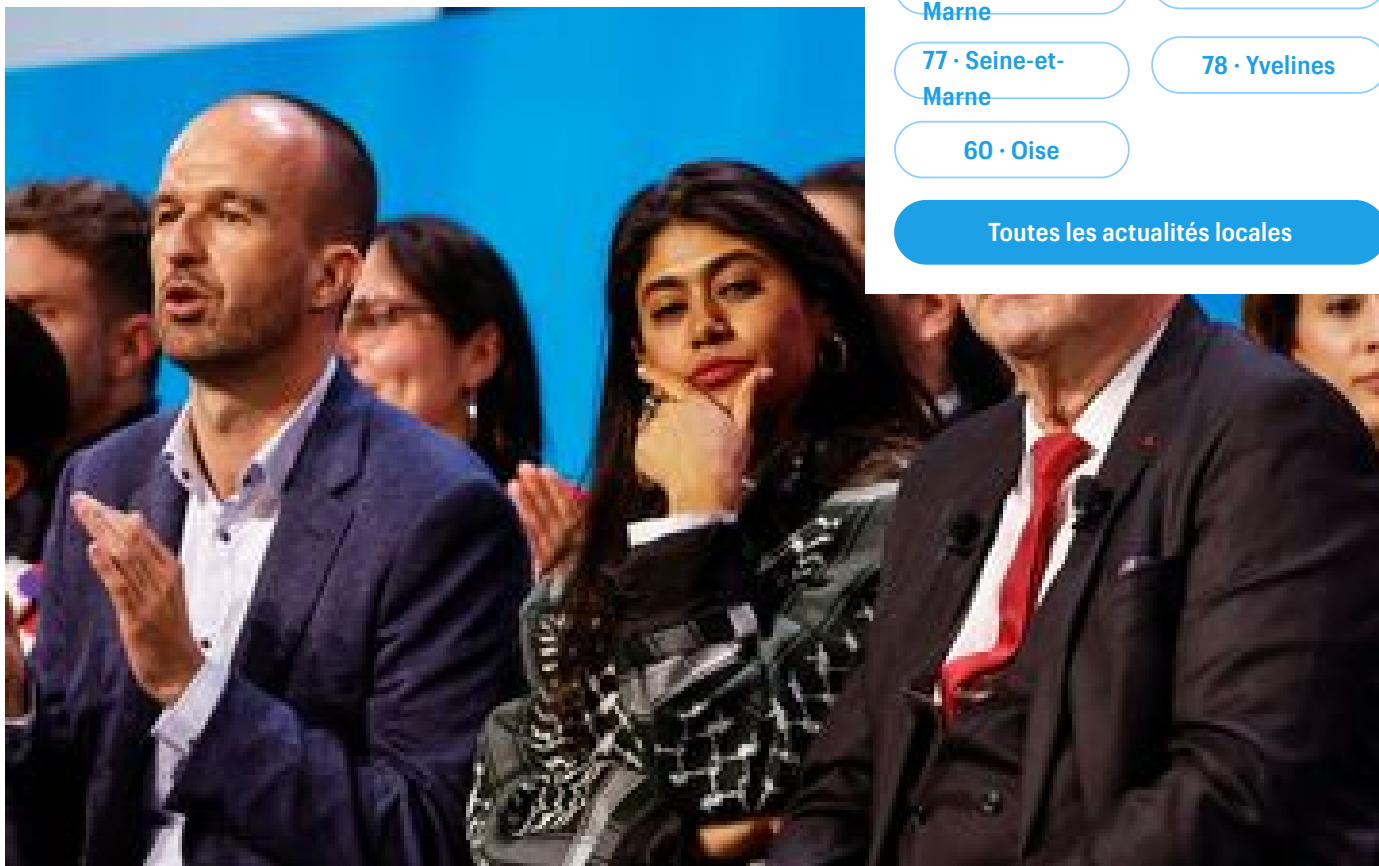
95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales



Élections européennes : « Gaza n'est pas un enjeu mobilisateur » P



Européennes : face à une probable défaite, Emmanuel Maprouit pense déjà au jour d'après P



Élections européennes 2024 : qui vote lors de ce scrutin ?



Draghi, Breton, Plenković... quand Bruxelles imagine des plans B pour remplacer Ursula von der Leyen P



Dans un petit village de l'Aube, Marine Le Pen veut mobiliser pour les européennes... et pour après P



« Rémunérations annexes » au Parlement européen : Valérie Hayer va déposer plainte contre Manon Aubry



Européennes : comment Raphaël Glucksmann veut concurrencer Valérie Hayer P



« Tous sur le pont » : pour le 9 mai, les miniprouts appelés à la mobilisation générale sur les européennes P